

COMBAT
13, rue du Croissant - II
20 SEPTEMBRE 1965

7

A DIX JOURS DE SON OUVERTURE
**VOICI DÉVOILÉ LE SCANDALE
DE LA BIENNALE DE PARIS!**

LE TOUR DES EXPOSITIONS ET DES GALERIES

par François PLUCHART

A dix jours de son ouverture, voici dévoilé le scandale de la Biennale de Paris

LE Musée d'Art moderne de la Ville de Paris est en chantier. La Biennale de Paris 1965, qui doit assurer le triomphe de la peinture narrative, se prépare à son inauguration prochaine. Mais la manifestation de cette année risque de n'être que la Biennale du plagiat, du constat sociologique et de la mode.

Il ne s'agit plus de violenter la sensibilité, ni d'émouvoir. Il s'agit d'étonner et, ce faisant, de flatter les désirs de la critique et des amateurs qui ont réclamé à grande force du nouveau. Mais l'erreur collective est de croire que l'inédit, le nouveau, le tapageur suffisent à émouvoir. L'important, en art, puisque j'entends y croire encore reste la qualité, c'est-à-dire l'efficacité révolutionnaire de la nouveauté. Ce que j'ai vu de la Biennale des Jeunes, inaugurée dans une dizaine de jours, n'émeut pas, ne scandalise pas, amuse parfois et ennue presque toujours.

L'art d'aujourd'hui, tel qu'il est défini par la Biennale, raconte. Aussi y verra-t-on, d'abord, le triomphe des séries. Six ou huit peintures suffisent à grand peine à raconter une histoire. Ainsi avec Rodriguez Alirio ou Alexandro Zemo. D'un pays à l'autre, de l'Europe à l'Amérique du Sud, le phénomène se reproduit. Tout cela descend dans la plupart des cas, mais à un niveau très bas, de l'œuvre de Jean Dubuffet et, en d'autres moments, de celle de l'Anglais Francis Bacon. Ce qu'il faut appeler l'œuvre de constat sociologique et qui n'est qu'une reprise de Marcel Duchamp donne l'autre aspect



Ces sculptures de Germaine RICHIER, de MAGNELLI et de PICASSO témoignent de la diversité de l'exposition de la galerie MADOURA

majeur de cette biennale. Quelques peintres s'y expriment avec un humour agressif tel le jeune Brésilien Antonio Dias qui a abandonné en toute hâte la peinture pour réaliser des objets érotiques inspirés des « comics » américains.

La tendance qui se veut la plus novatrice, celle de l'art mécanique, est surtout représentée par la salle réunie par Nikos, qui va projeter des ombres et qui comprend, notamment, Jacques

Il y a beaucoup d'enfants à cette Biennale 1965. J'ai déjà dit ceux de Dubuffet et de Bacon. Il y a ceux de César dont Pavlos, ceux de Tinguely, ceux de Klein... Les tubes de néon de Martial Raysse sont déjà entrés dans l'œuvre de Mauricio Salgueiro.

De nombreuses manifestations vont entourer la Biennale des Jeunes, principalement : « Studio meublé place Vendôme » à la galerie Lacroche, « La peinture narrative », organisée par Gasiot-Talabot à la galerie Creuze, « Hommage à Nlepee » à la galerie J. Il y a lieu d'attendre ces différentes manifestations pour mesurer la place exacte de l'inquiétude et du mercantilisme dans ce qui est officiellement considéré comme l'art actuel.

La galerie Claude Bernard est, à Paris, la seule galerie spécialisée dans la sculpture contemporaine. C'est un rôle semblable que cherche à prendre, à Cannes, la galerie Madoura, qui expose régulièrement des céramiques de Picasso.

Son actuelle exposition de sculptures contemporaines, si elle exclut certains créateurs actuels comme César, Tinguely ou Gette, est cependant l'une des meilleures présentations privées et l'une des plus complètes montrées récemment. Arp, Giacometti, Gi-

lioli, Jacobsen, Laurens, Magnelli, Picasso et Germaine Richier y définissent les aspects majeurs de la sculpture contemporaine.

L'œuvre la plus émouvante et la plus révolutionnaire est une sculpture de Magnelli de 1914. Aucun sculpteur italien n'a, depuis cette date, donné quelque chose de comparable à cette œuvre tout de force et de pureté. Je me prends à regretter qu'on n'ait pas montré ici cette autre sculpture de Magnelli, datée elle aussi de 1914, la « composition avec un vase et une bouteille », qui contenait toutes les promesses dadaïstes. Leur confrontation exprimé bien sûr quelle véritable audace Magnelli établit ensuite son œuvre de peintre.

Moins bien représenté que Arp dont les deux petits bronzes ont une audace pureté, Glioli montre une petite sculpture de cristal qui ajoute la magie de ses miroitements à la noblesse des lignes. A côté de cette œuvre baroque qu'est La petite fille qui saute à la corde, sculpture de Picasso de 1951, Germaine Richier paraît sage, mais il ne faut pas s'y tromper : le risque est parfois secret. C'était la leçon de Germaine Richier, c'est celle que poursuit aujourd'hui Giacometti. J'aime de grande passion l'œuvre de Laurens. La galerie Madoura en présente de très beaux dont La grande femme au miroir. Il en est de superbes dans l'exposition de la galerie Claude Bernard. Ne manquez pas d'aller les voir.

A Cannes, encore, la galerie Cavallero s'essaie à présenter de la bonne peinture. Suivant une exposition Dumitresco, une exposition Millarès, la première en France depuis celle de la galerie Cordier il y a plusieurs années montre la démarche du peintre vers de nouveaux déchainements lyriques.



Ce bronze de ARP est l'une des œuvres essentielles de l'actuel accrochage de la galerie Claude BERNARD.